



Au clair de lune

Enfin, le crépuscule arrive, l'impatiente s'estompe, l'écoute des consignes de l'organisateur se fait respectueuse et voilà la balade nocturne qui commence.

Les brins d'herbe se courbent sur son passage. Lui, le héros de ce soir, fait du bruit en se goinfrant. Il grogne, s'énerve, envoie de la terre à plusieurs mètres lorsque il la gratte.

En bref, il est comme nous marcheurs, foulant le sol herbeux de nos grosses godasses, trébuchant parfois sur des mottes et envoyant la terre loin devant.

Il est comme ses roues de VTT, faisant du bruit aux changements de vitesses, dérapant aussi sur les pierres et faisant sauter la terre.

Il s'arrête souvent pour humer l'air. Son allure générale est hésitante. Il creuse des cavités. C'est souvent un solitaire, comme le vététiste ou le marcheur.

Comme lui, nous humons l'air nocturne et nous pouvons creuser des cavités en avançant. Mais ce soir, nous passons plutôt sous des tunnels d'un pas hésitant, sous l'astre lunaire.

Nous sommes seuls, avec le vélo ou dans nos godillots. Nous levons la tête un instant pour regarder la lune mais, aussitôt, nous la baissons pour voir où nous mettons les pieds... ou les roues.

Quelques sons s'ajoutent aux nôtres : chants ou cris d'animaux percent la nuit maintenant sombre. La lune nous éclaire, puis se cache sous quelques nuages. Puis, les lampes corrigent le manque de lumière et notre pas s'assure. Au loin, les lumières rouges des éoliennes découvrent le relief par intermittence et le vert tendre des feuilles de vignes s'assombrit dans la nuit.

La technicité du parcours VTT enchante les cyclos. Lui, peut se mettre en boule et piquer, mais n'est pour rien dans les quelques crevaisons qui mettent en boule les vététistes.

Ensuite, au retour, tous se retrouvent, fourchettes en main. Et Lui a retrouvé la quiétude de sa campagne.

Autant de marcheurs que de vététistes, pour Lui, le hérisson au clair de Lune.

Pierre Hérédia

